

Il est impérieux de pouvoir mieux lutter contre les incendies à cause du développement du programme appelé à assurer le rendement soutenu des ressources. On améliore les techniques de lutte, on emploie l'avion pour fins d'observation, de transport et d'arrosage, on utilise l'hélicoptère pour le déplacement rapide des équipes de lutte et on étend le réseau de postes d'observation. Cependant, l'accessibilité des forêts demeure l'un des problèmes les plus graves. Les saisons 1958, 1960 et 1961 ont été désastreuses: \$15,700,000 de frais de lutte contre l'incendie; perte de recettes éventuelles pour la Couronne et destruction de billes non transformées totalisant dans l'ensemble quelque \$190,500,000 au cours de ces trois années. La liaison étroite avec le ministère fédéral des Forêts, qui maintient des laboratoires à Vernon et à Victoria, assure des renseignements relatifs aux insectes et aux ennemis cryptogamiques de la forêt.

Sous-section 3.—L'Institut de recherches sur les pâtes et papiers du Canada*

L'Institut de recherches sur les pâtes et papiers du Canada est un centre de recherches et d'enseignement qui s'occupe virtuellement de chacune des étapes de la production et de l'utilisation des produits des pâtes et papiers. Inauguré en 1913 comme section des Laboratoires des produits forestiers du Canada, l'Institut fut réorganisé en 1927 sous les auspices de l'Association canadienne de la pâte et du papier, du gouvernement fédéral et de l'Université McGill. Le personnel de l'Institut effectue des recherches pratiques sur les opérations forestières, les procédés de fabrication des pâtes et papiers, ainsi que des recherches fondamentales dans les mêmes domaines. De plus, en coopération avec l'Université McGill, des étudiants préparent des maîtrises et des doctorats en chimie-physique, chimie du bois, génie chimique et génie mécanique intéressant l'industrie des pâtes et papiers.

Depuis 1927, l'Institut occupe à l'Université McGill un bâtiment construit par l'industrie des pâtes et papier et, depuis 1958, un nouvel immeuble érigé à Pointe-Claire, en banlieue ouest de Montréal, par le gouvernement fédéral en remplacement de sa subvention annuelle. Cet immeuble abrite le personnel et les installations de l'Institut autrefois logés dans des locaux temporaires. L'Institut possède les installations suivantes: laboratoires de chimie organique et physique, de physique, d'hydraulique et de génie; usines pilotes servant à la fabrication de la pâte chimique, au raffinage de la pâte et des copeaux et à la pyrolyse de la liqueur de rebut; une serre et d'autres installations de recherche sur les terres boisées; une vaste bibliothèque; des ateliers et des installations spéciales pour faire des épreuves portant sur la pâte et le papier et pour effectuer des études photographiques et microscopiques (lumière et électron) du bois, de la pâte et du papier. L'Institut compte un personnel d'environ 160 personnes.

Les travaux de l'Institut comprennent un programme principal de recherches sur les pâtes et papiers et sur les terres forestières, ainsi que des recherches exécutées à forfait et des services techniques. Le programme des recherches sur les pâtes et papiers est soutenu par les cotisations des membres commanditaires (soit 42 sociétés dirigeant plus de 100 usines et répondant pour environ 95 p. 100 de la production totale de l'industrie canadienne) et par une subvention de base de l'Association canadienne de la pâte et du papier. Le programme des recherches sur les terres forestières est soutenu par les cotisations des sociétés membres de l'Association canadienne de la pâte et du papier qui sont établies à l'est des Rocheuses et qui utilisent le bois à pâte. Les deux programmes comprennent des recherches qui intéressent l'industrie d'une manière générale, et non une seule société.

* Rédigé par B. W. Burgess, secrétaire de l'Institut de recherches sur les pâtes et papiers du Canada, Montréal (P.Q.).